

# Réforme des retraites. À Alençon, les « lycéens en grève » devant Marguerite de Navarre



Peu après 8 h, ce mardi 7 février 2023, une cinquantaine d'élèves du lycée Marguerite de Navarre étaient massés devant les grilles de l'établissement pour montrer leur opposition à la réforme des retraites Ouest-France

Avant le rassemblement à 11 h à Alençon (Orne), les lycéens de Marguerite de Navarre ont mené une action ce mardi 7 février 2023. Massés devant les grilles avec des pancartes, ils ont montré leur opposition au projet de réforme des retraites analysé jusqu'au 17 février à l'Assemblée nationale.

Ce mardi 7 février 2023 marque une nouvelle journée de mobilisation contre la réforme des retraites. Après des rassemblements les 19 et 31 janvier, l'acte III a démarré tôt ce matin. Si jusque-là, les lycéens d'Alençon (Orne) n'avaient pas bloqué les établissements, la donne a été toute autre.



Au petit matin, une trentaine d'élèves ont participé à une action devant le lycée Marguerite de Navarre. Ouest-France

« Tu nous mets 64 on te mai 68 »

Dès 7 h 30, une trentaine d'élèves se sont pressés devant les portes du lycée Marguerite de Navarre. Opposés au projet de réforme envisagé par le gouvernement d'Élisabeth Borne, les lycéens ont décidé d'agir. Munis de pancartes, « **lycéens en grève** » ou « **tu nous mets 64 on te mai 68** », ils se sont massés devant les grilles de l'établissement. En quelques minutes, ils étaient une cinquantaine pour participer à cette action.

**Lire aussi :** [Réforme des retraites : quatre manifestations dans le département](#)



Ce mardi 7 février 2023 marque une nouvelle journée de mobilisation contre la réforme des retraites, au petit matin, les lycéens ont été les premiers à mener une action. Ouest-France

Déjà présente aux précédents rassemblements, Tess, 17 ans, est consciente « **que la réforme des retraites ne nous touche pas encore mais ça concerne nos parents et les plus précaires de notre société. On est là en solidarité avec eux. Avec le gouvernement actuel, on se sent de plus en plus concerné et impliqué dans tout ce qui se passe aujourd'hui.** »

Toutefois, l'établissement n'était pas entièrement bloqué. Les élèves qui devaient passer des épreuves pour le bac, ont pu pénétrer dans le lycée.

Igor BONNET, Anthony CHAUD.